



AMICALE
DEPARTEMENTALE
DES ANCIENS
ELEVES

ECOLES SUPERIEURES DE COMMERCE ET DE GESTION

CONTRIBUTION DE L'AMICALE DEPARTEMENTALE DES ANCIENS ELEVES DES ECOLES SUPERIEURES DE COMMERCE ET DE GESTION AU DEBAT PUBLIC LGV POCL

La mobilité est la faculté qu'ont les personnes et les biens de se déplacer dans l'espace, grâce aux transports. Les nombreuses vagues d'innovation technique, qui se sont succédées depuis la seconde moitié du XIXème siècle, ont amélioré grandement les conditions de transport routier, ferroviaire, maritime et aérien.

Les déplacements sont motivés par la réalisation d'activités diverses (le travail, les études, les affaires personnelles, les loisirs...).

Même si le télécontact se développe de plus en plus, la mobilité apparaît encore comme une condition obligatoire et indiscutable pour la vie sociale et l'échange avec les autres.

De tous temps, l'essor des villes et de leurs territoires attenants a été conditionné par les facilités de déplacement de leurs habitants et par l'échange de leurs biens et de leurs idées.

De nos jours, les TGV sont un facteur déterminant de développement économique des territoires et de facilité de déplacements, comme l'ont été les autoroutes à la fin du XXème siècle. Les lignes à grande vitesse ont bouleversé la géographie du pays et les vitesses de déplacement ont gommé les distances.

A l'heure où les préoccupations environnementales et énergétiques sont devenues prioritaires, le TGV est appelé à devenir un mode de transport prépondérant.

L'étalement des villes a d'abord été la conséquence de la généralisation de l'automobile. La révolution des moyens de transport a peu à peu dissocié les lieux de travail, d'habitation et de loisirs. L'essor récent du TGV a enfin permis aux villes d'étendre leur zone d'attraction. L'éloignement ne fait plus obstacle maintenant à la formation d'aires urbaines multipolaires qui structurent l'espace européen.

Le TGV est aussi une réussite sur le plan commercial : entre 1981 (année de son lancement) et 2008, 1,5 milliards de voyageurs ont emprunté les TGV français, l'Eurostar et le Thalys !

Autre point positif, en matière de mobilité, à mettre en valeur : la création de lignes à grande vitesse a permis de dégager des capacités nouvelles pour le fret sur les grandes lignes du réseau ferré classique existant. Cela pourrait être aussi le cas sur les lignes Paris-Orléans-Limoges-Toulouse et Nantes-Lyon.

Sur le plan local, une ligne à grande vitesse permettrait aux habitants du Cher d'avoir un accès aisé et rapide aux grandes métropoles françaises (Paris, Lyon, Lille, Strasbourg...), aux principaux aéroports français (Roissy, Orly, Saint-Exupéry), ainsi qu'au réseau européen des TGV.

Dans le sens inverse, une ligne à grande vitesse permettrait aux populations des autres régions, déjà équipées de ce moyen de transport moderne, de venir facilement et rapidement dans le Cher, pour toutes les raisons déjà citées ci-dessus (personnelles, universitaires, professionnelles et touristiques).

.../...

Pêle-mêle, citons quelques entreprises, organismes, événements et activités qui tireraient certainement profit d'une ligne à grande vitesse passant par Bourges : MBDA, Nexter, Michelin, Dactyl Buro, Monin, Rosières, Triballat, Bussière, CERB, APIA, la Base Aérienne d'Avord, les Ecoles Militaires de Bourges, l'ENSI de Bourges, le Bourges Basket, la Cathédrale de Bourges, le Printemps de Bourges, la Sologne...

Une étude sur l'attractivité de l'agglomération berruyère, réalisée en 2005 pour le compte de l'Amicale ESCG du Cher, a bien confirmé l'avis exprimé dans cette contribution :

- 43 % des personnes qui étaient interrogées estimaient alors qu'il y avait des difficultés pour recruter localement des cadres supérieurs et des professionnels très qualifiés, âgés entre 30 et 40 ans. La raison principale invoquée était l'absence de dessertes ferroviaires rapides et notamment avec Paris
- l'insuffisance du développement universitaire local, causé en partie aussi par les difficultés de déplacement (par train) des enseignants parisiens et d'autres grandes villes universitaires qui seraient susceptibles de donner des cours à Bourges
- en revanche, beaucoup de gens et particulièrement de jeunes actifs aimeraient vivre dans l'agglomération de Bourges du fait de sa qualité de vie, de son patrimoine, de ses nombreux loisirs et de son immobilier infiniment plus accessible que dans les grandes métropoles et notamment qu'à Paris.

En conclusion, tout territoire qui ne bénéficierait pas de voies de communication et de moyens modernes de transport se trouverait de facto pénalisé dans son évolution économique et démographique et dans ses capacités d'échanges avec les autres régions dotées d'un réseau d'autoroutes et de lignes ferroviaires à grande vitesse.

Le Cher veut se développer économiquement et démographiquement, le Cher veut la ligne à grande vitesse par le scénario "ouest", le Cher crie haut et fort : **NOUS VOULONS LE TGV.**

Fait à Bourges, le 6 octobre 2011

Le Président de l'Amicale ESCG du Cher
Eric MESEGUER